

ENTRONS PAR LA PORTE ETROITE

TEXTE : Luc 13 : 22-30

Quelle belle déclaration Jésus nous fait à la fin de ce texte ! Ils en viendront du nord et du midi, de l'orient et de l'occident. Et c'est ce que nous représentons tous ; nous toutes les nations autres que la nation juive. Nous, venus de loin, des points cardinaux. Beaucoup d'entre nous serons les premiers à se mettre à table dans le royaume de Dieu, avant tous ceux qui gravitaient autour de Jésus. Eux aussi, beaucoup d'entre eux entreront, mais ils seront les derniers. Et Jésus de conclure : les premiers seront les derniers et les derniers seront les premiers.

Avons-nous usurpé la place des premiers, nous qui sommes venus de loin ? Certainement pas. Nous faisons bel et bien partie du plan divin, plan de salut de toutes les nations. D'ailleurs, Jésus lui-même a donné cet ordre à ses disciples avant de retourner vers son Père : « Allez, faites de toutes les nations des disciples... » (Math 28 : 19). Entre temps, Il leur a dévoilé le plan de la campagne d'évangélisation. « Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre » (Act 1 : 8). Si beaucoup de ceux qui sont venus de loin sont les premiers à entrer dans le royaume, c'est parce qu'ils ont promptement accepté le Messie et son message; alors que les premiers, par qui la bonne nouvelle du salut devait commencer, l'ont rejeté.

Dans ce texte, c'est Jésus qui parle. Où se trouvait-il ? Le début du texte nous dit qu'il était en route vers Jérusalem. Bien que la mort l'attendait à destination, il traversait les villes et les villages tout en enseignant, sans être abattu. Nous également, aujourd'hui, bien que la pandémie repart et va encore sévir, nous avons cette obligation de continuer à évangéliser, en trouvant les stratégies appropriées. L'apôtre Paul a adressé cette injonction à Timothée, son fils selon l'Esprit : « Prêche la Parole, insiste en toute occasion, favorable ou non... » 2Tim 4 :2, c'est-à-dire en temps facile comme en temps difficile, proclame la bonne nouvelle du salut. Et Paul de s'exclamer, cette fois-ci en s'adressant à lui-même : « Malheur à moi si je n'annonce pas l'évangile ».

C'est ce que Jésus faisait alors qu'il allait vers son destin, toujours entouré d'une foule composée de personnes aux motivations diverses : les curieux ou les badauds en quête de sensation ; voulant voir Jésus opérer des miracles. D'autres le suivent peut-être pour manger ; d'autres encore certainement envoyés par les autorités religieuses pour poser des questions embarrassantes à Jésus.

Très vite, dans la foule, un homme s'est approché de Jésus et lui a posé cette question : « Seigneur, n'y a-t-il que peu de gens qui soient sauvés ? ». Qui est-il cet homme ? On ne le connaît pas, et le texte ne le

dit pas. Mais de par la nature de sa question, on suppose que c'est quelqu'un qui est versé dans la lecture des saintes écritures, du moins des textes sacrés. D'aucuns disent qu'il aurait certainement lu le quatrième livre d'Esdras qui dit que « beaucoup de personnes perdront la vie et qu'il n'y aura que peu de sauvés ». Le quatrième livre d'Esdras ne jouit pas d'une autorité théologique suffisante et de ce fait, ne figure pas dans le canon de la Bible ; il fait partie des textes apocryphes. Cette question semble maladroite parce que cet homme est venu avec une affirmation. Il n'a pas demandé à Jésus : combien de personnes seront sauvées ? Il affirme d'avance qu'il n'y en aura que peu. Quoiqu'il en soit, nous avons quelque chose à apprendre de cet homme qui s'inquiète pour son avenir spirituel. Il est visiblement troublé, aussi bien pour lui que pour ses proches. Combien de personnes, dans notre société aujourd'hui, se posent la question sur leur vie spirituelle ? Pendant la pandémie, beaucoup d'œuvres sociales ont été menées en signe de solidarité. Mais combien se sont préoccupés de leur vie spirituelle dans l'au-delà ? Jésus n'a pas répondu directement à cet homme, parce qu'il y a une phrase qui dit : « Et Jésus leur répondit », s'adressant ainsi à la foule. Jésus a-t-il négligé cet homme ? Certainement pas. Il est dans ses habitudes de saisir toutes les occasions de la société pour enseigner le plus grand nombre de personnes.

Dans les textes qui précèdent notre texte du jour, Jésus a présenté le royaume de son Père. Il a fait un zoom sur ce royaume en utilisant des phrases qui reviennent en boucle : « Le royaume de Dieu est semblable à... », ou encore : « A quoi comparerai-je le royaume de Dieu ? ». En répondant à la foule, y compris à cet homme qui l'a questionné, Jésus veut montrer comment entrer dans ce royaume. Et il leur dira : « Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite ». Arrêtons-nous sur la porte étroite. Qui est la porte étroite ? C'est Jésus. Cette porte étant étroite, on y entre individuellement, pas en groupe, parce que le salut est individuel. A chaque fois, une seule personne est appelée à entrer. Dans une famille, tout le monde peut entrer si chacun individuellement a rempli les conditions d'entrer. Devant cette porte, il faut décliner son identité. Dans l'Apocalypse, il est dit que « quiconque ne fut pas inscrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu » (Apoc 20 :15). Enfin, on ne peut pas passer par cette porte avec des bagages. Cela nous renvoie à ce jeune homme riche qui est venu voir Jésus en lui posant une question pourtant intéressante : « que dois-je faire pour hériter le royaume de Dieu ? ». Il a réussi au premier test proposé par Jésus. Et quand Jésus a touché à sa richesse, il est reparti triste parce qu'il avait beaucoup de biens. On n'entre pas dans ce royaume avec des biens matériels et immatériels ; des richesses et des valeurs charnelles. Il faut venir dans un dénuement total, dans une indigence spirituelle, n'ayant en mains que nos souillures pour les présenter à Christ en échange de sa grâce. L'Apôtre Paul dira : « Nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en

pouvons rien emporter ». 1Tim 6 : 7-10. Il faisait ainsi écho à Job, qui disait après avoir tout perdu : « Je suis sorti nu du sein de ma mère, et nu je retournerai dans le sein de la terre » Job 1 :21. Il faut abandonner son confort, sa position, et s'abandonner à Christ, faire preuve d'un aveu de faiblesse, d'humilité.

Jésus invite la foule à s'efforcer pour entrer par cette porte étroite. Pourquoi s'efforcer ? Est-ce parce qu'il n'y pas assez de places ? Certainement pas, parce que Jésus a déclaré que dans la maison de son Père, il y a beaucoup de places. Il faut faire vite parce que bientôt le Maître de la maison se lèvera et fermera la porte. Et que veut dire s'efforcer ? Se débarrasser de la chaîne avec laquelle nous sommes liés par le monde et tous ses attrait : plaisirs mondains, l'ardent désir de posséder, dépravation et immoralité, refus délibéré de revenir à Dieu. Il faut abandonner tout cela et entrer par la porte étroite qui est Jésus, avant qu'elle ne se ferme.

Lorsque la porte est fermée, l'ambiance qui est dehors n'est pas agréable. Il y a deux groupes de personnes : ceux qui sont à l'intérieur, tous ceux qui ont accepté Jésus comme leur Seigneur et Sauveur. Puis ceux qui sont dehors et qui frappent à la porte ; eux qui voulaient entrer dans le royaume par d'autres moyens, eux qui se sont attachés à la loi, qui croyaient que le seul fait d'être descendants d'Abraham était suffisant pour entrer dans le royaume de Dieu. Ils se sont mis à frapper à la porte, disant à Jésus : nous avons mangé avec toi, ouvre-nous ; nous t'avons vu prêcher dans nos rues, ouvre-nous. La réponse de Jésus a été cinglante : « Je ne sais d'où vous êtes, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité ». Et Jésus dira quel sort leur est réservé : des pleurs et de grincements de dents.

Aujourd'hui, si quelqu'un n'a pas accepté Jésus comme Seigneur et Sauveur et que la porte est fermée, quels arguments pourrait-il utiliser pour demander à Jésus de l'ouvrir ? Oh, il pourrait par exemple dire : je suis né dans une famille chrétienne, ouvre-moi, je suis gentil avec tout le monde dans mon quartier, chaque semaine je distribue de la nourriture aux pauvres avec mon association, je viens à l'Eglise tous les dimanches, ce qui est bien, mais as-tu ouvert ton cœur à Jésus ? Tout cela est-il suffisant pour entrer dans le royaume ? Jésus dira : je ne sais d'où vous êtes. Et il pourrait se retrouver dans la même situation de pleurs et de grincements de dents.

Arrêtons-nous un peu sur la porte qui sera fermée. Est-ce une porte comme celle de l'Eglise où nous sommes accueillis par des frères et sœurs chaque dimanche, ou comme la porte de notre maison ou de notre appartement ? Non, cette porte est représentée par deux choses : la première, c'est le retour de Jésus. Quand Christ viendra pour enlever son Eglise, cette porte est fermée. Deuxième image : quand la mort arrive, cette porte est fermée. Après la mort, c'est trop tard. C'est donc de son

vivant qu'il faut accepter Jésus comme Seigneur et Sauveur. Hébreux 9 :27 nous dit : « Il est réservé aux hommes de mourir une fois, après quoi vient le jugement ».

Pour terminer, deux bonnes nouvelles :

La première est que Juifs et non-Juifs hériteront également du royaume de Dieu et partageront l'héritage céleste par la foi en Jésus-Christ.

La deuxième bonne nouvelle est que cette porte n'est pas encore fermée, parce que Christ n'est pas encore revenu, et que ceux qui rejettent Christ sont encore en vie. Jésus ne tarde pas à revenir, Il attend plutôt les retardataires parce qu'Il désire que « tout le monde parvienne à la repentance ». Alors Il te dit, à toi qui tardes à lui ouvrir ton cœur : efforce-toi de venir à Lui avant qu'il ne soit trop tard. A nous qui l'avons déjà accueilli, Jésus nous confie la mission de proclamer cette bonne nouvelle du salut à notre entourage, tout particulièrement à ceux de notre famille qui tardent à prendre la décision. Transmettons-leur cette parole de Jésus dite il y a 2000 ans : « Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite, car bientôt le Maître de la maison se lèvera pour la fermer ».

AMEN

Abel Koulaninga